


Revue de presse 2021-2022







N°23

31 janvier au 14 février 2022



Cliquez sur le  pour accéder aux articles de presse
Les articles sont développés dans les pages suivantes

Les titres de la presse




Armement

-  1. Appui aérien : La DGA a qualifié un désignateur laser de nouvelle génération
-  2. 42 Rafale pour l'Indonésie
-  3. French Army officially presents its new Jaguar combat vehicle
-  4. Dernière ligne droite vers la nouvelle trame missile-roquette de l'armée de Terre

International

-  5. Crise ukrainienne : "tous les éléments" sont réunis pour une "offensive forte"
-  6. Les États-Unis vont donner au Qatar le statut d'allié majeur non-membre de l'Otan

Opérationnel

-  7. Mali : pourquoi l'opération Barkhane n'a pas réussi à étouffer l'insécurité au Sahel
-  8. France offers his Rafale fighter aircraft to protect UAE against Houthi rebels
-  9. L'armée de Terre a déployé un détachement de partenariat opérationnel au Mozambique

Armement (1/2)

1. Appui aérien : La Direction générale de l'armement a qualifié un désignateur laser de nouvelle génération

La loi de programmation militaire de 2019-2025 prévoit la livraison de 250 désignateurs laser de nouvelle génération. Les 110 premiers désignateurs ont été livrés fin janvier. En effet, les forces françaises ont qualifié l'un de leur nouveau désignateur laser à l'été 2021. Pour rappel, les désignateurs laser sont utilisés pour désigner des cibles, à l'image des forces spéciales tels que les CPA 10. Une fois la cible désignée, les pilotes de chasse peuvent lancer de façon précise leurs GBU (bombe air-sol) à guidage laser sur l'objectif. Ces nouveaux désignateurs produits par la filiale d'Ariane Group, Cilas (Compagnie industrielle des lasers) sont dérivés du projet « Taranis ». Les évolutions apportées par ces capteurs concernent surtout l'ergonomie du dispositif. On passe ainsi d'un modèle pesant plus d'une dizaine de kilos à moins de 5 kilos pour le plus gros désignateur, permettant une meilleure répartition du sac des militaires.

2. 42 Rafale pour l'Indonésie

Après une année 2021 riche en prises de commande pour l'avion Rafale de Dassault Aviation, l'année 2022 commence par la réalisation d'un prospect annoncé depuis un an avec une commande indonésienne. En effet, 2021 a vu passer des commandes pour 18 Rafale en Grèce, 30 en Egypte, 12 en Croatie et 80 aux Emirats arabes unis, rejoignant ainsi le Qatar et l'Inde. Le septième pays doté de Rafale, sans compter la France, sera donc l'Indonésie, avec un contrat portant sur 42 avions au standard F4, lancé en 2019. Les autorités indonésiennes se sont pour l'instant engagées sur la fourniture de six avions. Cette vente est un succès pour la stratégie française en Indopacifique, mise à mal l'année dernière avec l'alliance anglo-saxonne AUKUS et l'annulation d'un important contrat de sous-marins avec l'Australie. L'Indonésie et l'Inde restent deux importants piliers de cette stratégie.

3. French Army officially presents its new Jaguar combat vehicle

Le 10 février 2022, l'Armée Française a reçu son premier véhicule de Jaguar, s'inscrivant dans le programme SCORPION, visant à moderniser les capacités de l'Armée de terre. Ce nouvel engin blindé de reconnaissance et de combat (EBRC) français a pour objectif de remplacer l'AMX-10RCR, l'ERC-90 Sagaie et le VAB HOT. Il possède une grande mobilité avec ses 6 roues, mais aussi une puissance de feu importante avec un canon de 40mm, une mitrailleuse de 7.62mm et des missiles de moyenne portée. Ce véhicule est le résultat d'une coopération entre Nexter Systems, Arquus et Thales. 135 Jaguars devraient être livrés avant 2025 sur les 300 commandés par le gouvernement. Les armées devraient également recevoir le Serval au cours de l'année : il s'agira du 3^e engin porté par le programme SCORPION après le Griffon et le Jaguar.

Armement (2/2)

4. Dernière ligne droite vers la nouvelle trame missile-rockette de l'armée de Terre

Faisant partie de l'équipement des soldats de l'armée de terre (AT), les missiles et rockettes sont les deux piliers de la trame missile-rockette qui gère leur évolution depuis plus de 10 ans maintenant. Le missile se différencie de la rockette en ce qu'il bénéficie d'une propulsion tout au long de sa trajectoire, là où la rockette est propulsée à l'envoi et termine sa trajectoire comme un obus.

Côté missile, le MMP produit par MBDA a été mis en service en 2017 au sein de l'Armée de Terre (AT). Il fait suite aux missiles HOT (qui ne sont plus produits), Javelin et MILAN. L'AT disposait encore de 343 postes Milan au 1er juillet 2021, contre 457 en 2020. Le MMP le remplace progressivement : en novembre 2021, le Service interarmées des munitions (SIMu) réceptionnait le 1000^e MMP. Si d'autres unités doivent encore être livrées en 2022, le remplacement complet des missiles de l'AT est conditionné par de dernières vérification concernant l'aérolargage.

En fin d'année dernière, le groupement « aéroporté » de la STAT (GAP/STAT), stationné sur la base aérienne 101 de Toulouse-Francazal a réalisé des expérimentations, avec succès. D'un point de vue structurel, le MMP avait évolué en 2021 afin de lever une réserve pour le transport en véhicule. Réadapté, des supports internes adéquats avaient été développés pour une adaptation sur les véhicules de l'avant blindé (VAB), notamment les Griffon, éprouvés au Sahel. Hormis cela, la structure et l'ergonomie du MMP ont obtenu des retours positifs. Les prochaines améliorations seront logicielles, suite aux retours opérationnels : ajout de plus de fonctionnalités sur le système d'entraînement, création d'une fiche personnelle à chaque soldat pour suivre l'évolution et l'historique de ses tirs, multiplication des postes de tir au sein d'un groupe MMP...

La Marine Nationale l'a également testé en 2018 à Djibouti et montre de l'intérêt, bien qu'une « navalisation » du système sera nécessaire. A l'export, la Belgique l'a choisi intégré sur le Jaguar alors qu'elle ne l'avait pas retenu pour le programme CAMo. La Suède a également opté pour le MMP. L'innovation que représente la capacité de tir au-delà de la vue directe (TAVD) intéresse les clients export, bien que cette fonctionnalité requiert l'utilisation d'outil de transmission plus technologiques. Dans le cadre du TAVD, MBDA mène le programme LynkEUs avec l'aide de financements européens pour développer cette technologie et devrait aboutir fin 2022.

Côté rockette, celle de nouvelle génération pourraient être mise en service l'an prochain et viendrait remplacer le lance-rockette AT4 CS et la rockette Eryx. En 2021, l'AT comptait 630 postes Eryx contre 650 en 2020. Le lance-rockette retenu est produit par l'entreprise suédoise Saab. L'AT4 F2 dispose de trois types de munitions différentes (anti-char, anti-structure et anti-personnel). Une mise en service opérationnelle est envisagée début 2023."

5. Crise ukrainienne : "tous les éléments" sont réunis pour une "offensive forte" de la Russie, selon Jean-Yves Le Drian

Le torchon brûle entre la Russie et l'Occident. Depuis l'invasion de la Crimée en 2014 et le soutien deux républiques indépendantes à l'est de l'Ukraine, la Russie est considérée comme un voisin dangereux par l'Ukraine, déjà tiraillé par sa guerre civile. Si les exercices à la frontière et les tensions verbales ont toujours été d'actualité ces dernières années, et alors que la Russie se rapproche de la Chine et de l'Iran, une crise est en train de se jouer à l'est de l'Europe.

Plusieurs signaux diplomatiques ont été émis sur le potentiel de l'Ukraine de rejoindre l'Alliance Atlantique en 2021, et un déploiement massif de troupes russes à la frontière depuis novembre 2021 ont abouti à deux projets de traités proposés par le Kremlin en décembre 2021 sur le renouveau de l'architecture sécuritaire en Europe, vus par certains commentateurs comme un ultimatum. La Russie proteste ainsi contre le projet d'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, qui menacerait sa propre sécurité. Les échanges et positions tranchées du côté américain et du côté russe ont mis à part un autre acteur de la sécurité en Europe, les Européens eux-mêmes.

Malgré les échanges diplomatiques, dont celui du président français, la Russie et les Etats-Unis campent sur leurs positions. Les Américains, outre les déploiements de troupes supplémentaires, ont demandé à leurs ressortissants de quitter le pays, suivis par une quarantaine de pays, tandis que les Russes continuent de masser des troupes à la frontière. Des délais d'invasion ont même été donnés, avec les Américains indiquant 48 heures ce week-end. Pour le ministère de l'Europe et des affaires étrangères français, un engagement militaire russe serait possible.

6. Les États-Unis vont donner au Qatar le statut d'allié majeur non-membre de l'Otan

Le 31 janvier, le président des États-Unis, Joe Biden, a annoncé que le Qatar allait être classé « allié majeur hors de l'OTAN », le jour où il recevait l'émir du Qatar, Tamim ben Hamad Al-Thani à Washington. Ce voyage a été considéré comme une consécration par la presse qatarie. Et l'ensemble des médias ne manquent pas de relayer la citation de Joe Biden : « Je vais informer le Congrès du classement du Qatar comme un allié majeur hors de l'OTAN. » Les médias locaux voient dans cette annonce un éventuel retour du Qatar, sachant qu'il y a un an encore, le pays a fait l'objet d'un blocus imposé depuis 2017 par l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis, en raison notamment de ses liens avec les Frères musulmans et de ses relations avec l'Iran, ce qui l'avait contraint de jouer un rôle de second plan sur la scène régionale et internationale.

Toutefois, au début du mandat de Joe Biden, Doha et Riyad sont parvenus à normaliser leurs relations. En outre, selon Washington, le Qatar a joué un rôle déterminant dans l'affaire afghane ; d'une part, il a accueilli les pourparlers entre les talibans et les diplomates américains qui ont donné lieu à un accord, et d'autre part, il a contribué à l'évacuation de dizaines de milliers de personnes fuyant Kaboul. Le Cheikh Tamim ben Hamad Al-Thani a déclaré : « Je crois que nous avons montré à quel point nous pouvons travailler ensemble et coopérer sur ce que nous avons fait pour l'Afghanistan. Nous sommes très fiers d'avoir pu évacuer des dizaines de milliers de personnes d'Afghanistan ». *The New York Times* précise : « il n'y a que dix-sept autres pays qui ont obtenu ce statut de la part des présidents américains ».

Parmi ces 18 pays qui bénéficient du statut d'allié majeur non-membre de l'OTAN figurent l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Koweït, le Maroc, le Pakistan, Bahreïn, et le Brésil. Ce statut facilite l'achat d'équipements militaires américains tout en renforçant les coopérations en matière de défense avec les États-Unis. Enfin, selon la diplomatie américaine, ce statut est le « puissant symbole de la relation étroite que les États-Unis entretiennent avec les pays qui l'ont obtenu ».

Opérationnel (1/2)

7. Mali : pourquoi l'opération Barkhane n'a pas réussi à étouffer l'insécurité au Sahel

Depuis le lancement de l'opération SERVAL en 2013 sur demande du pouvoir malien, devenu l'opération Barkhane, la lutte contre les mouvances terroristes de la bande sahélo-saharienne (BSS) est au point mort, et ce malgré les troupes françaises, l'organisation du G5-Sahel avec les cinq pays de la BSS, la présence de l'ONU et le lancement du groupement de forces spéciales européennes Takuba. Les groupes armés terroristes sont encore légion dans la région, que ce soient les groupes affiliés à Al-Qaïda ou encore à Daesh.

A ces difficultés opérationnelles s'ajoutent désormais des difficultés politiques. En août 2020 et mai 2021, deux coups d'état successifs transforment le Mali, à une époque où la France souhaite réorienter son dispositif en réduisant les effectifs de Barkhane tout en s'appuyant sur Takuba. Depuis, les *fake news* inondent les réseaux sociaux sur le lien entre l'armée française et les terroristes, le néo-colonialisme français et la volonté délibérée de partitionner le Mali, aboutissant même à l'expulsion de l'ambassadeur de France au Mali. Le torchon brûle entre les deux pays alors même que la France dénonce depuis un an les liens qui se tissent entre le Mali et la société militaire privée d'obédience russe Wagner.

Pendant que l'opération Barkhane se recompose avec la fermeture successive de plusieurs bases et que Takuba a neutralisé récemment avec les forces maliennes une trentaine de terroristes, le Mali est encore sous sanction économique de la Communauté économique des états d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et dans une situation sécuritaire complexe, ce qui n'a pas empêché d'expulser les forces spéciales danoises déployées au sein de Takuba.

8. France offers his Rafale fighter aircraft to protect UAE against Houthi rebel's aerial attacks

Après les frappes reçues des rebelles Houthis sur son territoire, les Emirats arabes unis vont recevoir de l'aide militaire américaine mais également française. Des Rafale de l'armée française vont ainsi être déployés pour contrer les menaces aériennes, et particulièrement celles posées par les drones et les missiles utilisés par les rebelles Houthis, engagés depuis 2014 au Yémen contre le pouvoir en place puis contre une coalition internationale menée par l'Arabie Saoudite, avec un soutien en sous-main de l'Iran. La France compte en effet trois bases militaires dans le pays, réunissant les forces françaises aux EAU depuis l'accord de défense entre les deux pays signé en 1995 et surtout la création de ces bases en 2008. Les EAU sont également un important acheteur d'équipements militaires français, avec une dernière commande de 80 avions Rafale signée en décembre 2021.

9. L'armée de Terre a déployé un détachement de partenariat opérationnel au Mozambique

Depuis plusieurs années, la province de Cabo Delgado située au nord du Mozambique subit de nombreuses attaques de groupes salafistes puis djihadistes. Ceux qui se faisaient appeler les chabab, en inspiration directe du groupe somalien du même nom, ont muté pour devenir une véritable guérilla à compter de 2017, au sein du groupe Ansar al-Sunna, ayant prêté allégeance à l'Etat Islamique la même année. On estime à plusieurs milliers d'hommes les membres de l'organisation ainsi que les victimes de ce conflit, sur fond de pauvreté, de division religieuse, ethnique et politique, malgré la fin de la guerre civile entre le front de libération du Mozambique (FRELIMO) communiste et la résistance nationale du Mozambique (RENAMO) anti-marxiste.

Or, la province du nord du pays a une expansion économique conséquente due à la découverte de réserves de gaz, cet avantage étant désormais contrebalancé par les attaques régulières. Si la ville de Mocimbo da Praia a été prise puis perdue par les djihadistes, la menace reste vive. Différentes mesures ont été prises, comme le recours à la société militaire privée Wagner, supposément d'obédience russe, la présence de contingents d'états voisins, de forces spéciales du Portugal, ou encore l'European Union Training Mission (EUTM) présente sur place, afin de former les cadres militaires. A ce titre, les Français rejoignent ce dernier dispositif avec un détachement de troupes du 2e Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine (RPIMA).